

Section de botanique

Autor(en): **Candolle, De / Wydler, M.**

Objektyp: **Protocol**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali**

Band (Jahr): **22 (1837)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Section de botanique.

SÉANCE DU 24 JUILLET.

Président : M. le Prof^r De Candolle, père.

Secrétaire : M. Wydler.

M. le Prof. *De Candolle fils* entretient la section de la description d'un phénomène remarquable qu'il a eu l'occasion d'observer sur le faux acacia en boule, et dont il montre le dessin : savoir la direction que présentent les branches d'un arbre relativement à la pente du sol auquel il est implanté, et qui selon M. De Candolle, dans le cas qu'il décrit, va même jusqu'à suivre toutes les sinuosités du terrain. Après avoir cité les idées de plusieurs physiologistes, surtout celles de Dodart, afin de trouver une explication de cet intéressant phénomène, qui est assez général, M. De Candolle avoue que ni lui, ni M. Robert Brown, auquel il avait fait part de ses observations, ne connaissent une explication plausible de la cause qui agit ainsi. Après cette communication, il s'élève, parmi les membres assistant à la séance plusieurs opinions assez contradictoires et fondées sur des observations trop peu nombreuses ; ensorte qu'il semble plus utile, au lieu de les énumérer ici, d'engager les botanistes à

augmenter avant tout le nombre d'observations exactes, et à ne pas se borner seulement à l'observation des arbres, mais à les étendre aussi aux plantes herbacées, qui se caractérisent par une ramification régulière. On recommande ce sujet surtout aussi à l'attention des forestiers et des horticulteurs.

M. le Prof. *Heer* parle des nouvelles acquisitions qu'a faites la Flore helvétique dans ces derniers temps, résultat dû à ses recherches et à son zèle infatigable dans cette branche de l'histoire naturelle indigène ; il ajoute à cette communication quelques rectifications de synonymie. Parmi les plantes dont l'existence dans notre pays a été constatée dans ces derniers temps il cite le *Trientalis europæa*, qui trouvé pour la première fois par *Vulpius* dans la vallée d'Urseren, a été récemment recueilli dans des forêts de pins aux environs d'Einsiedeln. Puis M. *Heer* énumère les plantes suivantes : le *Primula Floerkeana* qu'il a trouvé dans l'Engadin et qu'il croit devoir constituer une bonne espèce, mais que M. *Reichenbach* ne considère que comme une hybride ; le *Dentaria polyphylla* que *Roesch* a trouvé dans la Klus, croît aussi dans le canton de Glaris, où il choisit de préférence sa station dans des forêts de hêtre, s'élevant jusqu'à la hauteur d'environ 3000' s. m. Cette plante a aussi été trouvée par M. *Heer* dans les prés du Schnebelhorn, faisant partie du bassin de la Toess (Tössthal). Tout ce bassin offre ceci de très-remarquable, qu'il présente, quoique situé loin des Alpes, et dans la formation de la Molasse, outre les plantes des plaines, aussi un certain nombre de plantes alpines, entre autres le *Gentiana acaulis*, le

Viola biflora et le *Tozzia alpina*; phénomène de distribution géographique difficile à expliquer. Le *Valeriana supina* a été trouvé dans l'Engadin sur du calcaire et en société du *Saxifraga Vandellii*; le *Thesium rostratum*, *Mert et Koch* qui n'a été indiqué que dans le supplément de la Flore de Gaudin, croît selon M. Heer dans les montagnes de l'Uetli et d'Irchel (Ct. de Zürich) où on trouve de même les *Thesium linophyllum* et *alpinum*. Le véritable *Dianthus glacialis* de Hänke, du port du *Silene acaulis*, se trouve dans les Grisons; il diffère du *D. glacialis* de Gaudin, qui a confondu deux plantes. Son *D. glacialis* pour lequel il cite comme localité le Piémont, est le *D. neglectus*.

M. *Guthnick* ajoute à cette énumération d'acquisitions nouvelles pour la Flore suisse le *Bartsia parviflora*, de *Charpentier*, que M. Thomas de Bex a trouvé au Trütlisberg, et dont il a déjà été donné une notice dans la Gazette botanique de Ratisbonne. Le *Carex vaginata*, provenant du Stockhorn, et le *Kobresia caricina* de la Gemmi où il s'élève jusqu'à la hauteur de 4000' et a été même trouvé jusqu'à celle de 8000'. La découverte des deux dernières plantes est due à M. *Guthnick*. Il annonce que le *Geranium nodosum* a été trouvé par M. *Shuttleworth* à Diesse près de la Neuveville.

M. *Barraud*, horticulteur de Lausanne, présente des dessins bien exécutés de trois plantes qui ont fleuri dans son jardin: l'*Echinocactus Eyriesii*, l'*Alstroemeria peregrina* et le *Rosa Hardii*. Cette rose surtout est fort curieuse en ce qu'elle ressemble comme le re-

marque M. De Candolle père pour la fleur au *Rosa berberifolia*, dont il se distingue par le feuillage qui présente l'état ordinaire du genre, c. à. d. de l'avoir pinné. Le *Rosa Hardii* serait-il bien le *R. berberifolia* revenant au type primitif? c'est ce qui serait intéressant de constater.

M. de Prof. *Duby de Genève* fait une communication relativement aux plantes cryptogames de la Suisse, dont l'étude a été beaucoup trop négligée. Enumérant le peu de travaux que nous possédons sur cette partie de notre Flore et parmi lesquels se distinguent les ouvrages de MM. Secrétan et Schärer, il invite les botanistes de la Suisse, qui s'occupent des plantes cryptogames à vouloir bien lui communiquer des échantillons recueillis dans les limites de la patrie, accompagnés de notes, afin de pouvoir procéder à l'exécution d'une Flore cryptogamique de la Suisse, qu'il a le dessein de publier s'il est secondé par ses compatriotes.

M. *De Candolle père* entretient la section de la description des nouvelles constructions et surtout des serres qui se font actuellement au jardin des plantes de Paris, où il a passé les derniers mois; il parle des nouvelles publications botaniques qui se poursuivent dans cette ville et dont les plus remarquables sont celles du voyage de P. Jacquemont et la Flore des Canaries de MM. Webb et Berthelot.

M. le Prof. *Wydler* présente à la section son microscope de la construction de l'habile opticien M. Pistor de Berlin. Il montre différens objets d'anatomie végétale, entre autres les cellules ponctuées de

la moëlle des rameaux de l'*Echium fruticosum*, les cellules fibreuses du test des graines du *Scrofularia nodosa*, afin de prouver que les cellules se comportent, en tout sous le rapport de la lignification comme les vaisseaux, qu'elles sont d'abord des vésicules closes de toute part, dont la membrane qui forme ses parois est diaphane sans montrer une organisation plus compliquée; de même que les vaisseaux sont primitivement des cellules allongées, d'abord dépourvus de tout indice de fibres ligneuses à leur intérieur, comme il a pu s'en convaincre en suivant les développemens des tissus végétaux dans l'ovule de l'*Helleborus foetidus*; il démontre qu'il y a aussi bien des cellules à fibres annulaires ou en spirale, des cellules ponctuées, réticulaires, comme il y a des trachées ou vaisseaux annulaires, spiraux, ponctués, etc., et que la distinction qu'on avait cru devoir faire entre ces organes élémentaires n'est pas aussi tranchée et ne répond pas entièrement à ce qu'une observation assidue nous fait voir dans la nature.

M. *Trog*, de Thoune, lit un mémoire sur la préparation et la conservation des champignons charnus pour les herbiers d'après la méthode de M. Lasch. M. le Prof. De Candolle père observe, que le meilleur procédé lui a semblé de mettre les champignons dans des bocaux remplis d'eau salée, qui a l'avantage de conserver à la fois leur forme dans toute leur intégrité.

M. le Dr. *Brunner* présente des échantillons secs du *Symphoricarpos racemosa*, dont les branches provenant d'un même individu offrent des feuilles en-

tières et découpées. M. Brunner attribue ce second état de feuilles à la prédominance des trachées qui s'accroissent plus vite que le tissu cellulaire. Il parle ensuite de la cause de la direction des tiges volubles, qu'il croit devoir trouver dans le plus ou moins de susceptibilité des tiges pour l'influence de la lumière ou d'une irritabilité particulière des plantes. M. Wydler fait remarquer, qu'il lui semble qu'il ne faut pas chercher la cause hors de la plante, dans les agents extérieurs, mais qu'elle doit être considérée comme inhérente à la plante, et que la direction de la spire des tiges volubles obéit aux mêmes lois que le développement et l'arrangement des organes élémentaires ainsi que des organes fondamentaux, savoir la direction spirale que suit l'accroissement de la plante en général. M. Brunner lit encore un mémoire sur les Euphorbes, travail de purs détails, qui n'est pas susceptible d'un extrait. M. *Heer* fait observer le fait intéressant que l'Euphorbia *Cyparissias* s'élève dans nos Alpes de Glaris jusqu'à la hauteur de 7000', tandis que les autres Euphorbes de la Suisse s'arrêtent à une élévation de 3000'.

Faute de temps un mémoire de M. le Prof. *Heer* relatif à la Géographie botanique de la Suisse a dû être renvoyé à une autre session.

Après la clôture de la séance, le Président de la Société reçoit un rouleau de M. Schimper contenant la description d'une espèce nouvelle de Potentille, désignée sous le nom de *Potentilla Charpentieri*, en l'honneur de M. de Charpentier de Bex qui l'a recueillie au col de Tendé en 1827. Ce mémoire qui est ac-

compagné de beaucoup de figures sur la structure des fleurs et le mode de végétation des Potentilles, sera renvoyé au Comité de publication des mémoires. M. Schimper se conformant à la marche du Prodrôme de M. De Candolle caractérise cette espèce comme suit : *Caulibus* coespitosis 1—4 floris, *foliis* plerisque radicalibus quinato-palmatisectis, lobis petiolatis cuneato-oblongis, coriaceis, supra glabris exaratis, subtus sericeo-albidis, margine revolutis, apice grosse 2—3 dentatis, *stipulis* lineari-lanceolatis, *laciniis calycinis* lanceolatis, *petalis* ovalibus emarginatis, *receptaculo carpellisque* dimidiato-ovatis valde pilosis. A cette occasion M. Schimper fait remarquer combien le langage botanique usité maintenant est peu propre à exprimer exactement ce que l'on peut dire des plantes que l'on comprend ; c'est ce qui l'a engagé de faire un travail général à l'occasion de la description de cette espèce.
